FRC 14055

CONVENTION NATIONALE.

RAPPORT

FAIT

AU NOM DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC;

Sur les succès de l'armée du Rhin;

Dans la séance du 28 messidor, l'an 2^e^ de la République française, une & indivisible,

PAR BARÈRE.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

CITOYENS,

Au milieu des succès éclatans de la République, qu'est devenue l'armée du Rhin, demandent les politiques? Nous venons leur répondre. En attendant des nouvelles de l'armée du Nord, le comité vient vous parler aujourd'hui de

THE NEWBERRY LIBRARY

l'armée du Rhin, qui méditoit des succès. Elle a voulu aussi avoir sa portion dans le patrimoine de gloire destiné aux armées de la République.

Une attaque générale a eu lieu sur le Rhin, le 24 de ce mois. L'artillerie a long-temps harcelé nos troupes; l'infanterie a encore prouvé cette fois qu'elle peut résister à cette cavalerie à qui les journaux des émigrés ont fait une si grande réputation: cinq fois elle a repoussé la cavalerie de Berlin; notre infanterie, fatiguée des vaines canonnades qu'elle lui prodiguoit, a pris le parti de la baïonnette, & le succès le plus complet a répondu à cette arme des républicains. L'armée du Rhin a pris aux Prussiens six pièces de canon & deux obusiers, & ces stipendiaires de Londres ont été hachés dans les redoutes.

Voici la lettre officielle:

ARMÉE DE LA MOSELLE.

Au quartier-général à Schemeulberg, le 25 messidor, l'an 2 de la République française, une, indivisible & démocratique.

Moreaux, commandant provisoirement l'armée de la Moselle, aux citoyens composant le comité de salut public.

» Je vous ai promis par ma lettre d'hier, citoyens, de vous rendre compte aujourd'hui du résultat de l'attaque générale qui a eu lieu; je m'empresse de le faire.

Hier, dans notre mouvement préparatoire, notre infanterie s'est supérieurement battue; la cavalerie ennemie l'a chargée cinq fois, & toutes les fois elle a été repoussée avec perte.

Il a été repoussé de tous ses avant-postes. Aujourd'hui nous avons attaqué Tripstat; l'ennemi y est en force & a beaucoup d'artillerie: il s'en est servi contre nous qui n'avions pu en conduire aucune pièce, à cause des montagnes escarpées qu'il a fallu gravir pour l'attaque. Nous lui avons enlevé à la baïonnette six pièces de 7 & deux obusiers.

La conſtance de nos républicains, qui ont ſouffert pendant trois heures un feu terrible d'artillerie, quoiqu'ils ne puſſent répondre qu'à coups de fuſils, nous a fait perdre environ 300 hommes tués ou bleſſés.

L'ennemi a été culbuté & haché dans la redoute, où on lui a pris ſon artillerie; ſa perte eſt conſidérable.

Je vous donnerai des détails plus circonſtanciés dans un autre moment. »

Signé, MOREAUX.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.